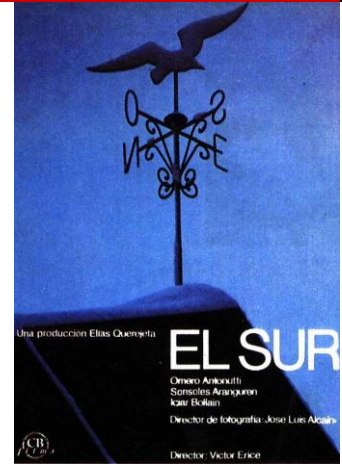


FICHE TECHNIQUE

Titre original : El sur
 Pays : Espagne / France
 Durée : 1h40
 Année : 1982
 Genre : Drame
 Scénario : Víctor ERICE d'après un récit d'Adelaida Garcia MORALES
 Directeur de la photographie : Jose Luis ALCÁINE
 Montage : Pablo GONZALES DEL AMO
 Coproduction : Elías Querejeta Producciones Cinematográficas S.L. / Television Espanola (TVE) / Chloé Production
 Interprètes : Omero ANTONUTTI (le père), Sonsoles ARANGUREN (Estrella à 8 ans), Iciar BOLLAIN (Estrella à 15 ans), Lola CARDONA (la mère), Aurore CLEMENT (Irène Ríos, Laura), Germaine MONTERO (Doña Rosario)



SYNOPSIS

Dans « La Mouette », une maison avec une girouette, bâtie en dehors d'une ville du Nord, vivent Augustin, médecin et sourcier, Julia, sa femme, maîtresse d'école qui a perdu son poste après la guerre civile, et Estrella, leur fille. Avec une grande simplicité, le film raconte comment Estrella grandit et la fascination que son père exerce sur elle. Un jour, presque par hasard, Estrella découvre quelque chose qui lui fait soupçonner qu'il y a eu une autre femme dans la vie de son père. A partir de ce moment-là, la vie à « la Mouette » va se modifier. Mais Estrella ne parviendra jamais – même pas pendant la dernière conversation qu'elle a avec son père, déjà adolescente – à connaître l'identité de cette femme qui, comme Augustin le sait, est définitivement restée dans le Sud.

PISTES PÉDAGOGIQUES

El sur est un film qui mérite d'être vu par le plus grand nombre et qui ne laisse en aucun cas indifférent. Il peut être abordé à partir de la troisième en adaptant le travail au niveau des élèves. Au sein d'une même classe, il peut être intéressant de diversifier les tâches par groupes avant une mise en commun.

El sur, tourné en 1982, raconte une histoire ancrée dans une réalité concrète : l'Espagne des années 50, mais ce n'est pas un film historique.

1 – Nord – Sud

Il peut être cependant utile de savoir que, pour tout espagnol, au Nord (Castille) et au Sud (Andalousie), sont attachées des connotations très précises et marquées par l'opposition. Le Nord castillan est associé au froid, à la rigueur, à l'austérité, et à l'introversion. Le Sud andalou est la terre de la chaleur, de la sensualité, de la profusion et de l'extraversion.

2 – Le poids du passé (historique)

L'Espagne des années 50 vit encore les suites du traumatisme politique, économique et social, provoqué par la Guerre Civile (1936-1939). Elle est aussi marquée par l'instauration d'un ordre moral très sévère fondé sur le rôle politique de l'Eglise et de la Famille.

Augustin est un homme au comportement et à l'affectivité conditionnés par l'époque qu'il a vécue. C'est un perdant de la Guerre Civile, condamné à l'exil intérieur et qui ne se reconnaît pas dans la société. Il évolue donc dans un farouche isolement, comme en témoigne le lieu où il a décidé de vivre. Quant à Julia, sa femme, ancienne institutrice pendant la République, elle a perdu son travail suite aux purges de l'après-guerre et se trouve confinée à un rôle de mère de famille qu'elle accepte avec résignation.

Ces éléments historiques n'interviennent cependant que comme un arrière-fond, un hors-champ de plus. Le contexte social est un conditionnant qui n'épuise pas la complexité des personnages et des situations.

3 – Les strates temporelles

- Automne 57(indication écrite)

Mort d'Augustin, suicide. Estrella a 15 ans.

C'est le début du film comme récit mais aussi l'avant-dernière étape de l'histoire racontée.

Les événements occupent une demi-heure du film.

- 1942 (date déduite)

La mère (Julia) est enceinte. Augustin prédit la naissance d'une fille et lui donne son prénom.

Un plan-séquence dans le film.

Irène Rios fera allusion, dans sa lettre, à cette année-là comme marquant la fin de sa relation avec Augustin.

- Vers 1950 (date déduite)

Estrella a 8 ans : les événements qui se produisent cette année-là occupent une heure de film.

- 1982 (date implicite)

Estrella adulte se remémore son enfance et son adolescence à travers une voix off courant sur tout le film et dont l'espace ne sera jamais montré.

4 – Les strates narratives

- Estrella adulte

La voix off, émanant d'un espace qui ne sera jamais représenté et d'une présence à jamais hors-champ, comme se refusant à l'incarnation. Cette voix (la « voix je » dont parle Michel Chiron) n'est pas celle d'un narrateur omniscient : ne se livre-t-elle qu'à la remémoration subjective et à l'analyse des sentiments ? Certains plans (visuels) émanent de cette instance narrative : scènes qu'Estrella n'a jamais vues mais qu'elle recrée comme invoquées par la voix-off. Élément-clé dans le projet de Victor Erice de filmer l'intime.

- Estrella enfant puis adolescente

La plupart des séquences en ce qui concerne la focalisation sont relayées par le personnage : nous n'en savons plus qu'elle.

- L'instance narrative fondamentale est perceptible dans les séquences représentant des situations auxquelles Estrella n'a pas eu accès, comme la séquence à l'intérieur du cinéma, ou la lecture de la lettre d'Irène. D'ailleurs, aucun signe filmique ne nous permet de les interpréter comme étant des recreations d'Estrella adulte.

Cette combinatoire des différentes strates narratives, ainsi que la construction narrative et le rythme imprimé au récit par le travail de remémoration d'Estrella, donnent au film un aspect de poème visuel, d'expression de l'intime, toujours à l'œuvre dans le cinéma d'Erice.

Le récit est scandé par des parti pris de montage :

- les fondus au noir et les fondus enchaînés (réalisés au tournage),
- les effets d'annonce par anticipation dans la bande son,
- les inserts itératifs (la ville, la maison, la girouette),
- la répétition de certains cadrages : alignement dans la profondeur du champ, coin de pièce avec fenêtre,
- les effets de rythme interne, tous ces plans dans lesquels l'ombre et la lumière se livrent au combat.

5 – Un parcours initiatique

Le film ne se limite pas à une recherche esthétique qui resterait vaine si elle ne permettait pas une réflexion sur la vie, à travers la complexité des relations humaines, les liens qui se tissent entre passé, présent et avenir dans une existence, les rapports qu'entretiennent l'art (ici le cinéma) et l'accès à la connaissance.

Le parcours initiatique que propose *El sur* est celui d'une enfant vers son devenir-femme en suivant les relations qu'elle entretient avec son père.

- Premier temps (correspondant à la première demi-heure du film)

Le processus de mythification du père, correspondant à l'enfance et s'appuyant sur la magie.

Étape culminant avec la scène de la première communion qui scelle le moment de plus grande complicité entre le père et la fille.

- Deuxième temps (deuxième demi-heure du film approximativement)

Le secret, le mystère.

Étape correspondant toujours à l'enfance, mais fondée sur la découverte par Estrella de signes qui attestent de l'existence d'un secret que le père ne veut pas dévoiler.

Étape culminant avec la scène du dialogue silencieux et complice entre le père et sa fille, chacun dans leur cachette.

- Troisième temps (troisième demi-heure du film)

La démythification, à travers cinq séquences qui attestent de l'éloignement grandissant entre Estrella adolescente et un père sombrant dans la solitude et la déchéance.

Étape culminant dans le dialogue impossible : la scène du repas pendant laquelle le père échoue à retrouver la complicité du temps de la première communion.

- Quatrième temps (à peine 5 minutes)

Le début de la quête : départ d'Estrella vers le Sud mythique.

6 – Pistes de travail possibles

- L'analyse des personnages : Augustin, Estrella, Julia et Irène.
- L'espace.
- Des objets symboliques.
- Le motif de l'eau.
- Qu'est-ce que filmer l'intime ?
- Les étapes du parcours initiatique.
- Les scènes de clé.
- Le hors-champ.
- Comment se crée un mythe ?
- Le film dans le film et autres représentations visuelles (photos, affiches...)
- La lumière protagoniste.

ÉTUDE D'UNE SÉQUENCE : SEQUENCE 1 (5 MIN 52')

Les implants, ou comment les premières images du film sont-elles porteuses de sens pour la suite du récit ?

1 – Rôle de la lumière

- Générique sur fond noir.
- Lumière apparaît progressivement :
 - Réalité du souvenir
 - Fonction du cinéma : entre réalité et fiction
 - Noir de l'enfance lointaine, remontée des images jusqu'à la mémoire.
- Lumière complète intense : apparition du pendule :
 - Lumière sur la vérité : père mort.

2 – Rôle du son

- Générique dans le silence.
- Puis son :
 - hors-champ (voir l'importance du hors-champ dans cette séquence)
 - les actions se font hors-champ
 - la situation spatio-temporelle
 - les informations viennent du hors-champ.
- Poids du silence, symbolique :
 - le franquisme
 - le mystère dans la vie du père
 - le silence des non-dits
 - le secret du père

- le secret de la fille.
- Les sons arrivent souvent à l'image et sont annonciateurs de la séquence suivante : deux temporalités qui se chevauchent pendant un laps de temps.
- Indifférence de la jeune fille, s'exclut des sons, ils viennent du hors-champ, hors de son propre monde ; son monde intérieur.
- Indications spatio-temporelles : hors-champ diégétique.
- Indications narratives : voix off + hors-champ.

3 – Mise en abyme – le cinéma dans le cinéma

- « Yo inventé » - veut aussi nous dire ce qu'est le cinéma : une « invention », une fiction.
- La première séquence va nous montrer un « autre film » qui passe par l'écran de la fenêtre d'où vient la lumière : la vérité (rôle des fenêtres dans l'ensemble du film). Importance du cinéma comme moyen de connaissance : le cinéma dévoile.

4 – Traitement du temps

- Trois temporalités :
 - Estrella, année 1942, 8 ans
 - Disparition du père – automne 57, 15 ans, les premières images du film
 - Voix off – Estrella adulte 1982.
- Le film est un film sur le passé :
 - Passé d'un homme : son attitude est la résultante d'un conflit avec son père
 - Passé politique avec le Sud
 - Passé avec une autre femme
 - Retour du passé par la narration.

5 – Portée symbolique de la relation père-fille dans la première séquence

- Partir de la phrase (plan 6) : « une image très intense qu'en réalité j'inventai ».
- C'est le souvenir de couverture ou souvenir-écran dont parle Freud.
C'est le souvenir déformé auquel on croit, mais en fait, il est remanié, le fait qu'il soit remanié cache un fantasme repoussé. C'est l'accomplissement d'un désir. Le désir d'Estrella est ici que sa mère n'existe pas, que ce soit son père qui soit géniteur et porteur de l'enfant à naître, que ce soit lui qui l'enfante.
 - Voir plan 7 : le père assis sur le lit de sa femme enceinte ; il tient son pendule au-dessus du ventre de sa femme. C'est lui qui sait, qui dit que l'enfant sera une fille. Il a choisi le prénom. (renvoi littéraire : *Electre* de Jean Giraudoux, acte 1 scène 8). Symboliquement, plan 7 : naissance physique et spirituelle car c'est le début du récit en voix off.
 - Plan 5 : « él ya nunca volveria a casa » (él = lui)
C'est la première fois que le personnage (le père) est nommé, on ne sait pas de qui elle parle, de toute évidence elle dit LUI, comme si nous devions savoir. Él (lui), insistance car le pronom sujet, en espagnol, n'est pas obligatoire. LUI, c'est celui qui prend toute la place.
 - Symbolique : l'isolement d'Estrella
Elle est indifférente aux bruits extérieurs, sa seule préoccupation est son intimité avec son père. Son père est son modèle. Or lui aussi se tient toujours à l'écart.
 - Symbolique : le pendule
Essentiel dans la première séquence : l'image métonymique du père :
 - Pendule = pouvoir de libération
 - Pendule = le mal ; identification du père
 - Pendule = passation de pouvoirs.

Gros plan sur la main d'Estrella :

 - Ouverture de la main : une re-naissance
 - Mort du père / naissance d'Estrella (la première fois : la voix off)
 - Le père symbolique
 - Il lui donne un nom

- La sépare de sa mère
- La fait exister (lui renvoie une image positive, contrairement à la mère qui la traite de monstre)
- Père, refuge
- Eau
- Père lumière : « ta seule présence, toujours tendre et lumineuse pour moi ».

Père idéalisé : Œdipe

- La bicyclette

On apprend que le père est parti sur la bicyclette d'Estrella : association dès les premières paroles entre les deux personnages. (Implant)

[Voir toutes nos fiches pédagogiques de films](#)